

# I - AFFIRMER UNE NOUVELLE POLITIQUE

## A - LE CHEMIN PARCOURU

Les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui face à l'émergence, la formation et l'organisation d'un " nouveau mouvement patriotique révolutionnaire " reposent bien souvent sur notre méconnaissance du chemin parcouru. Aussi devons-nous considérer que les expériences de lutte accumulées par le peuple de Guadeloupe depuis le 17<sup>e</sup> siècle sont significatives de sa volonté de s'émanciper :

- se défaire de toutes les formes de discrimination ;
- combattre l'injustice, le colonialisme et l'exploitation capitaliste.

### 1 - 1656 -1660

- émergence d'une volonté collective des nègres de **se défaire du système esclavagiste** (première révolte d'esclaves en Guadeloupe) ;
- concrétisation d'un accord tri-partite, c'est le 1<sup>er</sup> Traité international (Caraïbes, Anglais, Français) au sujet de l'occupation de l'archipel guadeloupéen et des îles avoisinantes.
- association entre Caraïbes et Nègres marrons contre l'occupation européenne.

- la peur du maître pousse à la trahison l'un des principaux chefs de la révolte ;
- le peuple Caraïbe de Dominique-Guadeloupe affirme son identité même au-delà de la défaite (pensons aux Caraïbes actuellement installés en Dominique).



### 2 - 1794-1801

- l'archipel de Guadeloupe est un sanctuaire pour les nègres de la Caraïbe ;
- les "hommes de couleur libres" brisent le carcan qui limitait leur ascension sociale...

- les rapports sociaux restent fondés sur la puissance économique associée à la couleur de peau ;
- les forces de travail "libérées" sont "obligées" de rester sur les habitations...

---

### 3 - 1801-1802

- nous sommes devant un **mouvement national** naissant sur le sol de Guadeloupe;
- dans les colonies d'Amérique les masses de Noirs s'initient à la lutte anti-esclavagiste et anti-coloniale ;
- une dynamique de **lutte sociale articulée** sur des **supports patriotiques** se développe.

- au plan philosophique et politique, l'idéalisme des Lumières domine ;
- dans la lutte anti-esclavagiste nous relevons une prééminence de la lutte militaire ;
- dans la réalité des rapports humains nous notons que la dimension politique est obscurcie par une imprégnation de la discrimination par la couleur.

---

### 4 - 1848

- la liberté individuelle est acquise ;
- la majorité des "**nouveaux libres**" développe une nouvelle stratégie de promotion sociale.



Tibou début 20<sup>ème</sup> siècle

- les libertés collectives ne sont pas admises ;
- la représentation politique est confisquée par les "Mulâtres "et les "Blancs " ;
- le "schoelchérisme" ( idéologie du "père libérateur" = **paternalisme** et **assimilation** associés) ;
- la philosophie maçonnique (élitiste) fixe les cadres pour une évolution des futurs leaders politiques entre autre.

---

## 7- 1963-1966

- popularisation du "mot d'ordre d'Indépendance Nationale "impulsé par le GONG ;
  - effets des mouvements nationalistes victorieux en Asie, en Afrique...;
  - tentative d'harmoniser conscience de classe et conscience de libération nationale ;
  - prise de conscience dans une large couche de la jeunesse ;
  - à l'initiative des Etudiants de l'AGEG, internationalisation de la lutte pour l'Indépendance Nationale.
- "Indépendance Nationale ", vécu tel un épouvantail ;
  - rupture ressentie par les masses entre l'objectif politique (affirmée par la propagande) et le mouvement social en général ;
  - effets idéologiques d'une vision primant l'extérieur au dépens de l'intérieur ;
  - période caractérisée par l'expression localisée des courants doctrinaux des milieux intellectuels français (communistes, troskystes, maoïtes).

---

## 8 - 1967-1970

- luttes contre la répression armée (mars à Basse-Terre puis mai - 1967- à Pointe-à-Pitre) ;
  - forte mobilisation de la jeunesse ;
  - tentative au sein du GONG de mise en place d'un bilan général ;
  - audience internationale faite à la lutte du Peuple Guadeloupéen notamment lors du procès de Paris ;
  - groupes d'enquête dans le milieu des travailleurs agricoles notamment dans la région Lamentin - Ste Rose.
- les forces coloniales "cassent" le mouvement social afin d'atteindre la pertinence de la revendication politique (plus de 100 morts);
  - trois procès(sept. 67, fév. et avril 1968) font des dizaines d'emprisonnés suite à la répression militaire et policière.



Pointe-à-Pitre (Mé 67)



---

## 9 - 1971-1975

### - émergence d'un mouvement social de type nouveau !

\* prise en charge de la revendication économique, sociale, politique sur une base culturelle ;

\* intégration de cadres intellectuels dans le tissu organique du mouvement social ;

\* forte emprise de la "dynamique socio-culturelle "sur le cœur du mouvement revendicatif et créatif ;

- le courant "marxiste-léniniste et de la pensée mao-tsé-toung " crée une organisation politique clandestine(PTG -1973).

- prééminence de quelques personnalités ;  
- fortes oppositions entre des courants personnalisés (opportunistes de gauche, économistes...);

- difficulté à appréhender le rôle d'une structure politique "clandestine"ou "semi-clandestine";

- paradoxalement, la richesse du mouvement revendicatif et créatif est supplantée par des points de vue doctrinaux.

---

## 10 - 1978-1990

- multiplication des organisations de masse patriotiques révolutionnaires ;

- extension de l'alliance "salariés-cultivateurs";

- essai de liaison de toutes les formes de lutte (économique, sociale, politique, culturelle et militaire) ;

- nouvelle conscience du politique caractérisée par le **rejet des pratiques politiciennes traditionnelles.**

- faiblesse théorique notable manifestée par la méconnaissance historique du "Péyi-Gwadeloup ";

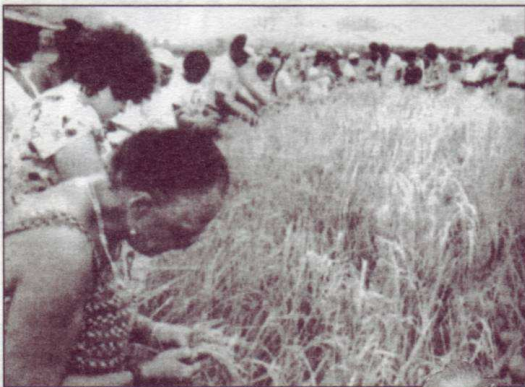
- peu de cas fait de l'importance de la dimension esclavagiste dans la construction sociale initiale et de la discrimination par la couleur ;

- grandes difficultés à concrétiser "les pratiques politiques nouvelles ";

- pratiquement pas de créations théoriques (très peu de productions intellectuelles, pas de vision stratégique et tactique au-delà de l'accumulation des mouvements de masse...);

- révision de la ligne du "mouvement patriotique "sans "consultation démocratique "de la base des organisations concernées ;

- matérialisation de l'échec du "mouvement national "par des tentatives de promotion personnelle.



Diri a Galba

Les principales divergences au sein du " mouvement national " se sont soldées dans cette dernière période par des divisions organisationnelles (UPLG, MPGI...). Elles reflétaient des différences sur le plan tactique qui petit à petit se sont évanouies avant de laisser dominer une ligne franchement " nationale-électorale " .

Les organisations politiques nationalistes se sont éteintes et, parfois même, ont été réactivées sans qu' il y ait un bilan des luttes passées. Un bilan, pour qui ? Pour les militants d'abord et... l'ensemble du Peuple qui a le droit de savoir, d'être éclairé afin qu'il agisse.

Il s'agit pour la longue période post-esclavagiste de savoir quelle a été l'influence des loges secrètes dans le refus des leaders et autres cadres d'assumer l'émancipation définitive de notre Peuple ? Il s'agit de savoir dans quelles conditions le combat des masses populaires est souvent dévié de ses objectifs fondamentaux afin de les faire servir des intérêts personnels, particuliers ?